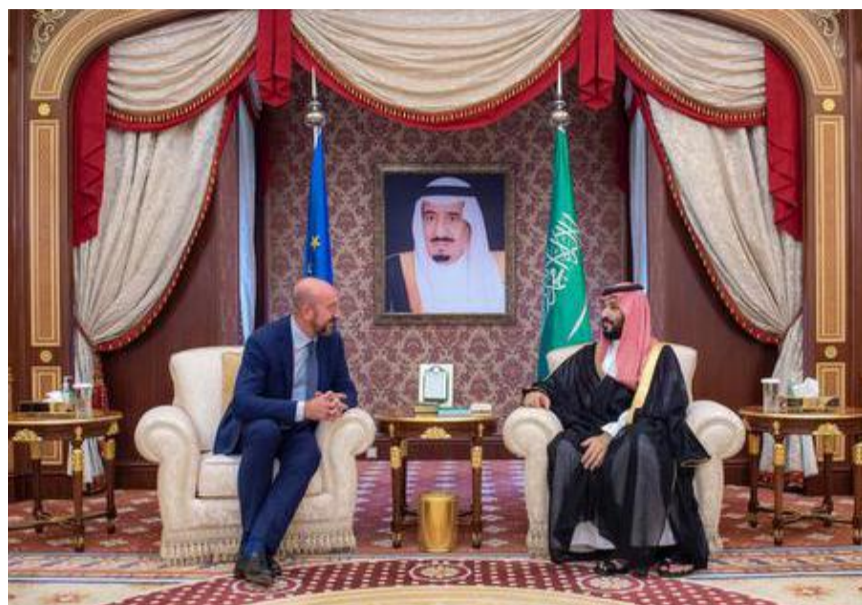




HUMEUR

BAUDOUIN LOOS

Quand Charles Michel flatte le sulfureux MBS



Mohamed Ben Salmane recevant Charles Michel ce 13 septembre à Djeddah.

© COMPTE TWITTER DE CHARLES MICHEL

Il y a comme ça des choses qu'on doit faire et dont on n'est pas toujours spécialement fier. Il faut bien assurer, non ? Et assumer, d'ailleurs. Si c'est pour le bien commun... Tout porte à croire que la visite que Charles Michel, président du Conseil européen, vient d'effectuer à Djeddah, en Arabie saoudite, s'apparente à cette catégorie.

En effet, le Belge représente une Union européenne qui tente plus que jamais – et comme bien d'autres puissances – d'amadouer les pétromonarchies en ces temps difficiles. Les réserves de pétrole et de gaz de la péninsule arabo-persique valent bien quelques courbettes.

Dans le cas de l'Arabie saoudite, évidemment, l'embarras est patent. Dame ! Aux affaires, de facto, on trouve en effet un prince héritier, Mohamed Ben Salmane (tout le monde dit MBS), qui charrie une réputation sulfureuse. Toxique même. Cette horrible guerre au Yémen, ces princes embastillés pendant des mois puis libérés moyennant forte rançon, ce journaliste dissident Jamal Khashoggi assassiné puis découpé en morceaux au consulat saoudien d'Istanbul, ces jeunes activistes pour les droits des femmes arrêtées et torturées : la liste, non exhaustive, des méthodes du prince suffit à situer le personnage.

Charles Michel, à Djeddah ce 13 septembre, a écrit un double tweet : « L'Arabie saoudite se transforme profondément. L'UE connaît également des transitions essentielles. Nous devons travailler ensemble. Avec le prince héritier Mohamed Ben Salman, nous avons discuté

franchement de tous les aspects de nos relations. L'UE reste déterminée à poursuivre sa coopération, notamment en matière de sécurité énergétique, d'énergies renouvelables, de commerce, de droits de l'homme et de stabilité mondiale ».

Les autres sujets, sûrement, mais les droits de l'homme ? Sur Twitter, Lina al-Hathloul, la sœur de Loujain, l'activiste qui a passé presque trois ans dans les geôles de MBS et y fut torturée, lui répondit ceci : « Lui avez-vous demandé où se trouve le corps de Khashoggi ? Ou pourquoi il a torturé ma sœur et interdit à ma famille de voyager ? Ou pourquoi Salma Shehab a été condamnée à 34 ans pour avoir tweeté ? Ou pourquoi Abdul Sadhan a disparu de force pendant des années après que MBS a infiltré Twitter avec des espions ? »...

Quant à la « profonde transformation » de l'Arabie saoudite invoquée par Michel, elle n'est pas inexistante, c'est vrai. Des ouvertures se font, le poids de la religion se fait un tantinet moins lourd dans la vie quotidienne, les jeunes peuvent enfin aller au cinéma et assister à des concerts... Mais tout cela dans un contexte de liberté d'expression réduite à néant et de répression zélée de la société civile...

Certes, Charles Michel ne s'est pas égaré en Arabie saoudite. Toute honte bue, l'Américain Joe Biden l'y avait précédé en juillet dernier. Et Emmanuel Macron a reçu MBS en France il y a quelques semaines. Pour les mêmes raisons sordides. Vous avez dit « realpolitik » ?

SANTÉ

Les erreurs de médicaments causent 163.000 décès par an en Europe

Une étude menée dans des hôpitaux belges montre que 50 % des problèmes surviennent au moment de l'administration. L'OMS appelle à des efforts pour réduire les erreurs aux conséquences parfois graves.



SANDRA DURIEUX

À l'occasion de la Journée mondiale pour la sécurité du patient qui aura lieu ce 17 septembre, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a souhaité mettre l'accent sur les erreurs médicamenteuses au sein des hôpitaux et les moyens à mettre en œuvre pour les réduire. « Et il y a urgence », explique Mike Isles, directeur de l'Alliance européenne contre les erreurs de médicaments (Ecamet). « Les dommages liés aux erreurs de médicaments représentent 50 % de tous les dommages évitables dans les soins médicaux. L'OMS estime que sur une population d'un million de personnes, au moins un décès est causé par ces erreurs. En Europe, cela représente 163.000 décès par an. L'agence européenne du médicament estime que 9,1 % des problèmes surviennent au moment de la prescription et 2,1 % lors de la délivrance du médicament. »

Environnement de travail, effectifs...

D'autres études ont chiffré la problématique : en Angleterre, les hôpitaux ont enregistré 237 millions d'erreurs de médicaments en un an tandis qu'en Espagne, on a estimé qu'elles étaient à l'origine de 8.000 décès par an. En Belgique, les données à ce sujet sont très limitées et sans doute peu représentatives. Un groupe de travail « Erreurs médicamenteuses » a bien été créé au sein de l'agence fédérale des médicaments (AFMPS), mais ce dernier n'a reçu que 112 notifications entre 2016 et 2020, 80 % étant signalés par des professionnels de la Santé. Une autre étude menée par l'Ecamet auprès de dix hôpitaux en Belgique montre que tous ont

des procédures comptabilisant les erreurs médicamenteuses mais pour 70 % d'entre eux, ces données restent au sein même de l'établissement et ne sont pas partagées dans un système plus global qui permettrait un partage des bonnes pratiques entre les hôpitaux. « Cette étude montre que près de 50 % des problèmes surviennent au moment de l'administration du médicament », explique encore Mike Isles. « 80 % des répondants mentionnent des problèmes d'environnement de travail, d'effectifs ou encore de nom du médicament ou de l'emballage pour expliquer ces erreurs. »

Prescription électronique

L'OMS appelle à un sursaut pour réduire ces erreurs qui induisent des décès, et aussi des blessures physiques et psychologiques chez les patients, mais également chez le personnel soignant qui en est parfois à l'origine. Dans ce contexte, la prescription électronique ou encore les codes-barres à scanner lors de l'administration des médicaments sont appelés à se généraliser. « Avec ses limites », explique Jean-Michel Dogné, professeur de pharmacie à l'UNamur. « Même une prescription électronique n'empêchera pas l'erreur humaine du médecin qui la rédige. Certains médicaments aux noms très proches sont aussi à l'origine d'une série de problèmes. De même le partage de données et la transparence de celles-ci nécessitent des balises de sécurité très importantes. Les opérations de piratage qui ont visé dernièrement les hôpitaux montrent que cette sécurité nécessite des moyens humains et matériels à la hauteur des enjeux. »

L'OMS appelle à un sursaut pour réduire ces erreurs qui induisent des décès et aussi des blessures physiques et psychologiques chez les patients, mais également chez le personnel soignant qui en est parfois à l'origine.

© PIERRE-VIVES THIENPONT.

20012432

Mystères et grandeur d'un empire en terre cambodgienne

Départ : du 5 au 17 mars 2023

Découvrez les secrets cachés des temples d'Angkor lors d'une journée exclusive de visite accompagnée d'un archéologue français spécialiste de la civilisation Khmer.

Ce riche périple au Cambodge vous transportera chaque jour de la grande histoire d'un ancien empire perdu au quotidien d'un peuple qui a retrouvé le sourire. Entre influence politique, merveilles artistiques des rois Khmers et activités paysannes traditionnelles d'aujourd'hui; des rives du Mékong au

site immense et démesuré d'Angkor (que vous découvrirez en privé avec un archéologue), ce circuit Le Soir Voyage vous plongera sans fard dans l'histoire fascinante et mouvementée de ce pays accueillant.

Privilège Le Soir

Massage d'une heure offert à Siem Reap et visite d'une journée avec un archéologue.

Avantage abonnés Le Soir

Réduction de 85 €/pp pour toute réservation avant le 30/10/2022. Groupe de 18 lecteurs maximum.

Circuit culturel accompagné
12J/11N
à pd 3.199 €/pp
en ch.double

PROGRAMME COMPLET ET RÉSERVATION SUR WWW.LESOIR.BE/VOYAGES

LE SOIR
voyage

Ce circuit vous est proposé par Vacancesweb.be et opéré par Optimum Travel.